

PLUS D'ACCAPAREURS | LE PLACE AUX TRAVAILLEURS |

MOUTCHOU

LE MOZABITE

Les Mozabites constituent, au point de vue économique, un danger réel pour l'Algérie.

LES JOURNAUX.

« Les Beni-M'zab se sont mis à user et à abuser de la banqueroute. »

LES JOURNAUX.

Annonces 5 centimes la ligne | MUSTAPHA, rue Sadi-Carnot, n° 4 | Renseignements : rue Sadi-Carnot, 4

Mustapha, le 24 février 1900

LES MOZABITES

Ceux qui voient dans notre campagne autre chose qu'une question vitale, économiquement parlant, se trompent sans le savoir. Et ceux qui se réclament des principes de liberté commerciale pour fermer les yeux sur l'accaparement que nous signalons se placent sur un terrain malheureusement très peu respecté...

Il s'agit donc de ne pas confondre des principes et tout ce qui est contraire à leur application.

Et pourquoi voudrait-on raisonner autrement ?

Coupons court, immédiatement avec les malentendus.

Quand vous avez des herbes parasites dans votre champ, vous les extirpez pour laisser croître les plantes utiles. Le lientard qui envahit un sol fertile, ne trouve pas grâce devant la charrue et le sol est improductivement purgé de tout ce qui le stérilise.

La loi naturelle et la loi scientifique commandent ainsi d'éliminer tout ce qui devient trop abondant, sans quoi l'équilibre de la végétation est rompu. Ici, la végétation est simplement la cir-

culatation monétaire. Par suite des atteintes qu'elle reçoit de toutes parts, cette circulation doit être ramenée à son rôle civilisateur et social.

Si de telles explications étaient tenues pour suspectes ne parlons plus de civilisation proprement dite ; laissons nos affranchis d'hier se rabattre sur le côté matériel du mouvement civilisateur pour le menacer avec ingratitude.

Heureusement, le simple bon sens voit bien que sur la tolérance on édifie la tyrannie, la suppression du travail au moyen des « coups de la finance, » qui ne sont pas moins à signaler, quoique émanant de mozabites.

Nous avons généralisé, nous pouvons entrer dans le particularisme qui supprime la rationnelle expansion du travail.

Touchons du doigt ce qui est un péril.

Oui ! les Mozabites, les Moutchous, puisqu'il faut les appeler par leur nom, prennent aux agglomérations ouvrières le plus clair de l'argent en circulation. Arrêter ce mouvement de va et vient, c'est s'attaquer à la prospérité générale.

C'est donc avec raison que les bouchers et les marchands de comestibles européens se récrient

Eux, qui payent l'impôt sous toutes les formes admettent difficilement ce qui n'est plus de la concurrence, mais une razzia de l'argent enlevé à tous les métiers, par le simple effet d'un accaparement trop bien entendu.

Pourquoi ne pas le répéter sur tous les tons ?

Il faut être aveugle comme une taupe pour nier les simples effets des mœurs du moutchou, ce sera plus grave quand nous pénétrons dans l'abîme de leur puissance commerciale et financière au point de vue national.

Voulez-vous, en passant, vous persuader du danger signalé.

Je conseille à n'importe qui, ouvrier, commerçant ou industriel d'aller s'installer au M'zab, nous verrons s'il y fera long feu. Il sera forcé de battre en retraite et de revenir au sein des villes civilisées.

Les Beni-M'zab, au contraire, se plaisent chez nous parce que sans changer quoi que ce soit à leurs mœurs, ils peuvent s'y livrer avec audace à tous les abus de l'accaparement.

La seule prudence indique donc suffisamment de ne rien acheter chez les « Moutchous ».

V. CAMBOULIN.